

Distinguer les Mésanges nonnette et boréale

La confusion entre ces deux espèces est facile, et nous vous présentons les critères d'identification utilisables sur le terrain. Nous avons complété notre article avec des photos et les critères d'identification de la sous-espèce alpestre (*P. m. montanus*) de la Mésange boréale.

22/03/2020 | Validé par le comité de lecture

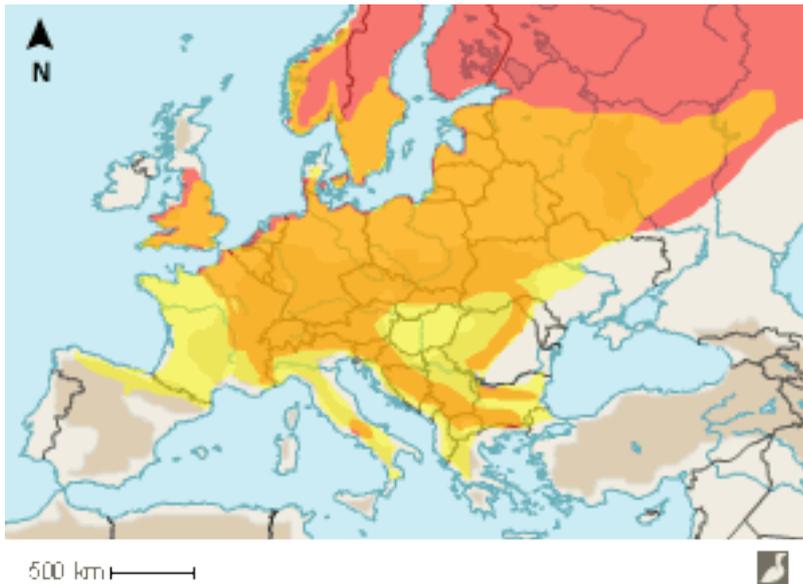


Mésange boréale (*Poecile montanus*), probablement de la sous-espèce alpestre (*P. m. montanus*), Les Ménuires (Savoie), France, le 8 mars 2020. Notez les joues uniformément blanches, la bavette noire mal définie, le dos brun légèrement teinté de gris (un critère pour la sous-espèce alpestre) et la zone blanche sur l'aile. Photographie : Michel Leroux

Introduction

La **Mésange nonnette** (*Poecile palustris*) est une espèce forestière présente partout en France où elle est commune. La **Mésange boréale** (*Poecile montanus*) occupe le tiers nord-est du pays où elle est plus localisée, plus rare et en déclin. Les deux espèces peuvent fréquenter les mangeoires en hiver. Elles se ressemblent beaucoup. Ce sont deux **oiseaux** de même taille, avec les parties supérieures brunes et les parties inférieures blanchâtres plus ou moins teintées de chamois, surtout aux flancs. Toutes les deux ont une calotte et une bavette noires. Ce sont donc presque des « sosies », et leur **identification** n'est pas simple ; de nombreux critères, souvent mis en avant dans la littérature, comme la brillance de la calotte, la forme de la bavette ou la présence d'une zone pâle sur les ailes, ne sont en effet fiables que dans de bonnes conditions d'**observation**. La connaissance de leur voix (**chant et cris**) est indispensable, même si le répertoire vocal de ces deux **mésanges** est assez varié, comme celui des autres Paridés, et peut prêter à confusion. Dans cet article, nous énumérons les différents éléments permettant de les différencier en les classant suivant leur fiabilité.

I – Présentation des Mésanges nonnette et boréale, habitats et voix



Aires de répartition de la Mésange nonnette (*Poecile palustris*) (en jaune) et de la Mésange boréale (*Poecile montanus*) (en rouge). En orange, la zone de chevauchement. Carte : Ornithomedia.com d'après le Guide Ornitho

Longueur : 11,5 – 13 cm.

Description : la Mésange nonnette est un petit passereau au corps gris-brun dessus présentant une calotte noire jusqu'à la nuque, une petite tache noire sous le bec et des joues blanchâtres.

Habitats : elle vit dans les forêts de feuillus ou mixtes plutôt humides, riches en arbres morts ou malades, les parcs et les grands jardins.

Biologie : elle niche dans les cavités et les niochirs. Elle est peu farouche et fréquente parfois les mangeoires en hiver.

Répartition et taxonomie : la Mésange nonnette est sédentaire et commune en Europe moyenne, du nord de l'Espagne à l'Oural. Plusieurs sous-espèces ont été décrites, mais elles ne diffèrent que par des détails minimes :

- *Poecile palustris palustris* – nord de l'Espagne, sud de la Scandinavie, Alpes suisses et autrichiennes, Croatie, Bulgarie, Grèce, Pologne, Hongrie, sud de l'Écosse et nord de l'Angleterre
- *Poecile palustris dresseri* – Angleterre, Pays de Galles, ouest de la France.
- *Poecile palustris italicus* – Alpes françaises, Italie
- *Poecile palustris siculus* – Sicile, Calabre
- *Poecile palustris stagnatilis* – Europe orientale, depuis l'est de la Pologne, l'est de la Hongrie, les plaines de Dalmatie (Croatie), et de la Bulgarie jusqu'en Turquie.

La Mésange boréale (*Poecile montanus*) et ses sous-espèces



Mésange boréale (*Poecile montanus borealis*), Suède.
Photographie : Stefan Antonsson / [Sa galerie sur Flickr](#)

Longueur : 12-13 cm.

Description : silhouette typique de mésange, ressemblant fortement à la Mésange nonnette, mais présentant des différences dans la voix, le plumage et la silhouette.

Habitats : elle vit dans les bois de bouleaux, de conifères, de saules, souvent le long des rivières, dans les zones humides broussailleuses.

Biologie : elle niche souvent dans les troncs pourris. Comme la Mésange nonnette, elle est globalement sédentaire, mais elle peut effectuer des mouvements en plaine en automne et en hiver.

Répartition et taxonomie en Europe : elle est absente dans le sud-ouest du continent européen (Espagne et une bonne partie de la France et de l'Italie), mais elle est présente plus au nord et à des altitudes supérieures. Plusieurs sous-espèces vivent en Europe :

- *Poecile montanus montanus* – Alpes jusqu'en Autriche, montagnes de Dalmatie, nord de la Bulgarie, sud de la Tchéquie, Slovaquie, Ukraine, Roumanie et peut-être Italie
- *Poecile montanus rhenanus* (« Mésange des saules ») – Europe occidentale continentale, collines de Suisse, centre, nord et nord-est de la France, Belgique, Luxembourg et Pays-Bas, vallée du Rhin (France et Allemagne)
- *Poecile montanus alpestris* (« Mésange alpestre ») – une grande partie des Alpes et des Carpates
- *Poecile montanus salicarius* (appelée aussi « Mésange des saules ») – Nord de l'Europe centrale, du Jura jusqu'au sud du Danemark, ouest de la Pologne et nord de la Tchéquie
- *Poecile montanus kleischmidtii* – Grande-Bretagne
- *Poecile montanus borealis* – Scandinavie, est de la Pologne, est des Carpates à la Russie centrale et septentrionale.

Statut en France : en France, la Mésange boréale est beaucoup plus rare que la Mésange nonnette, et elle est en régression : elle a disparu de certains secteurs de l'ouest de son aire de répartition (Normandie), elle est devenue rare dans les régions Centre-Val-de-Loire, Île-de-France, Normandie, Auvergne -Rhône-Alpes (vallée du Rhône) et Bourgogne-Franche-Comté (Bourgogne). Elle semble mieux résister en altitude.

Les habitats des Mésanges nonnette et boréale



Habitat apprécié par la Mésange nonnette (*Poecile palustris*).
Photographie : Ornithomedia.com

La Mésange nonnette est probablement la plus forestière de nos mésanges. Elle est très liée aux boisements feuillus de plaine mais fréquente également les forêts mixtes d'altitude. Elle occupe tous les lieux qui offrent suffisamment de grands arbres, y compris en ville (parcs, grands jardins, bords de rivières...). Elle apprécie les sous-bois bien développés. Le territoire d'un couple est en moyenne de quatre à cinq hectares. Elle utilise pour la reproduction des cavités existantes, au contraire de la Mésange boréale qui est capable de les creuser elle-même. Comme les autres mésanges, elle se rapproche à la mauvaise saison des habitations et des points de nourrissage. En France, le biotope typique de la Mésange boréale (ou des saules) en plaine est constitué de boisements humides plus ou moins ouverts (aulnaies-frênaies, saulaies,...), souvent proches de cours d'eau ou de plans d'eau, riches en bois en voie de décomposition, dans lequel elle creuse sa cavité de nidification et souvent avec un sous-étage fourni de ronces et d'herbacées). Des boisements secs peuvent également être occupés, surtout ceux dégradés ou rajeunis (chablis, coupes et stades jeunes), mais la composante « bois mort pourrissant », même de très faible diamètre, est indispensable. La Mésange boréale peut fréquenter les mangeoires en hiver mais elle y est moins assidue que la nonnette. La sous-espèce *alpestris* de la Mésange boréale est inféodée aux conifères des étages montagnard et subalpin des Alpes (généralement entre 1 000–1 200 mètres d'altitude et la limite supérieure des forêts).

Les chants des Mésanges nonnette et boréale



Mésange nonnette (*Poecile palustris*) ; notez (1) la calotte brillante, (2) l'arrière chamois pâle des joues blanches, (3) la bavette petite et bien définie et (4) les ailes unies.
Photographie : Marc Fasol

Le chant est le critère le plus fiable pour différencier les deux espèces, mais il n'est utilisable qu'en période de reproduction. Les premiers chants apparaissent en janvier, deviennent fréquents de mars à juin avant de s'estomper à l'arrivée de l'été. Le chant est en principe l'apanage du mâle territorial. La portée du chant des deux espèces est similaire, autour d'une centaine de mètres : elle est d'autant plus faible que le milieu est fermé. Chez la Mésange nonnette, le chant est toujours composé de la répétition rapide d'une note brève assez dure, par exemple « tyip tyip tyip tyip ... ». Même si la note de base présente une assez grande variabilité, mais le chant est toujours très différent de celui des autres mésanges et reste assez facilement identifiable en toutes circonstances. Ce chant rapide (six à dix notes par seconde) est composé de 8 à 19 notes (contre de deux à sept notes avec un rythme plus lent de trois notes par seconde chez la Mésange boréale) et c'est cette répétition rapide qui est typique de l'espèce. Il n'y a guère de confusion possible.

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement du chant d'une Mésange nonnette aux Pays-Bas (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement du chant d'une Mésange nonnette en Allemagne (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement du chant d'une Mésange nonnette au Danemark (source : Xeno-Canto) :

Le chant de la Mésange des saules (la sous-espèce de la Mésange boréale présente dans les plaines de France) est bien différent. Les notes, émises à un rythme beaucoup plus lent que chez la nonnette, sont étirées, et à tonalité plaintive : « tsi tsi tsi », « tsiu tsiu tsiu tsiu », « tiu tiu tiu ». Là encore, la confusion n'est généralement pas possible avec une autre espèce.

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement du chant d'une Mésange boréale au Danemark (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement du chant d'une Mésange boréale en Pologne (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement du chant d'une Mésange boréale en France (source : Xeno-Canto) :

Mais attention, le chant des autres sous-espèces est sensiblement différent. Dans le nord du continent, il ressemble davantage à celui de la Mésange nonnette car son rythme est plus rapide. Celui de la Mésange alpestre (dans l'arc alpin) est constitué d'une série assez rapide de notes plus pures, moins étirées : « hi hi hi hi hi ... » ou « hu hu hu hu ... ».

Les cris des Mésanges nonnette et boréale

Nous ne comparerons ici que les cris habituels de la nonnette et de la mésange des saules. Les cris les plus fréquents de la Mésange nonnette sont des « sit » et des « tiu », isolés ou le plus souvent associés avec des « sitiu » ou des « pistiu » (« pitchou ») explosifs, donnés comme typiques de l'espèce. Très fréquemment, le « sitiu » est suivi de notes brèves à tonalité nasillarde : « dé dé dé dé ».

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris d'une Mésange nonnette en France (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris d'une Mésange nonnette en Pologne (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris d'une Mésange nonnette en Grande-Bretagne (source : Xeno-Canto) :

Le « pistiu » de la Mésange nonnette est absent du répertoire de la Mésange boréale. Les cris de cette dernière sont également constitués de « sit » aigus comparables à ceux de l'autre espèce, mais surtout d'une succession de « tin tin tin tin... » traînants, à la tonalité nettement plus basse et plus nasillarde que les « dé dé dé » rapides de la Mésange nonnette. Ces deux sons sont souvent associées : « sit sit tin tin tin tin... ».

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris d'une Mésange boréale en Allemagne (source : Xeno-Canto) :

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris d'une Mésange boréale en Pologne (source : Xeno-Canto) :

Attention cependant à la Mésange charbonnière (*Parus major*) qui a un registre vocal très étendu et qui peut émettre des cris similaires à ceux de ces deux espèces, mais surtout à ceux de la nonnette. Notons que certains cris de ces mésanges servent aussi à garder le contact entre individus lors des rondes hivernales (lire [Les rondes d'oiseaux](#)).

Les cris des jeunes Mésanges nonnette et boréale

Les cris de mendicité des jeunes Mésanges boréales sorties du nid sont typiques : ils peuvent être entendus de la fin mai au mois de juin. Ils sont composés d'une série sonore de deux à cinq notes : « dèè-doo-derr » ou « d'dze'dze'dzah » ou « jzè jzè jzè ».

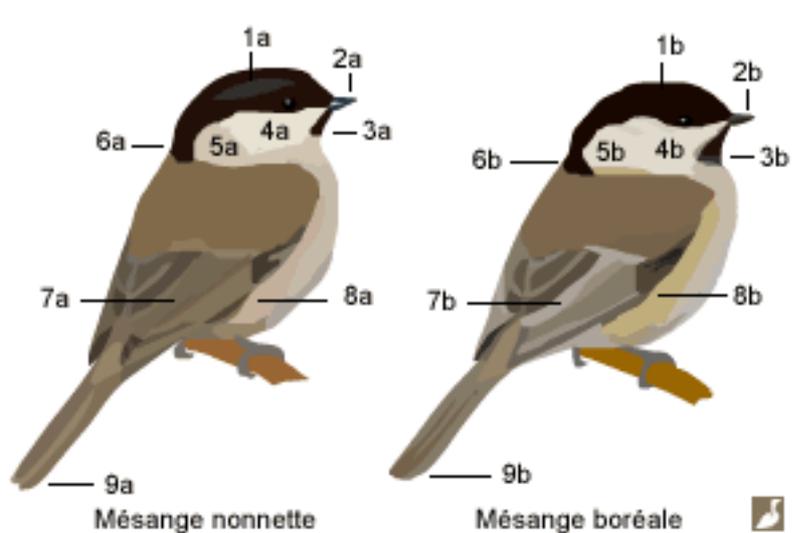
Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris de Mésanges boréales juvéniles en Finlande (source : Xeno-Canto) :

Les jeunes Mésanges nonnettes sont très bruyantes. Leurs principaux cris sont des « eehs-it » aigus et des « eehs-is-it » trisyllabiques et descendants.

Vous pouvez écouter ci-dessous un enregistrement des cris de jeunes Mésanges nonnettes en Allemagne (source : Xeno-Canto) :

II – Les critères visuels pour distinguer les Mésanges nonnette et boréale

Forme de la tête et longueur des ailes



Principaux critères utilisés pour distinguer les Mésanges nonnette et boréale : (1a) calotte assez brillante, (2a) bec avec tache blanche sur la mandibule supérieure, (3a) petite bavette bien définie, (4a) zone blanche limitée aux joues, (5a) arrière des joues chamois pâle, (6a) le noir de la calotte s'arrête au niveau de la nuque, (7a) pas de zone claire sur l'aile, (8a) flancs moins roussâtres que ceux de la Mésange boréale, (9a) queue plus carrée, (1b) calotte mate, (2b) bec noir, (3b) (12) bavette plus grande aux contours flous, (4b) blanc des joues qui se prolonge à l'arrière jusqu'à la calotte et qui « mord » un peu sur la calotte derrière les yeux, (5b) pas de zone chamois à l'arrière des joues, (6b) le noir de la calotte atteint le manteau, (7b) zone claire sur l'aile, (8b) flancs chamois-roussâtre et (9b) queue à bout arrondi.

Dessin : Ornithomedia.com

La Mésange boréale semble avoir une tête plus large et un cou plus fort que la Mésange nonnette, mais c'est l'étendue blanche plus grande des joues et les plumes plus longues de la tête qui produisent cette impression. L'aile pliée de la Mésange boréale (55–63 mm) est un peu plus courte en moyenne que celle de la Mésange nonnette (58–67 mm), mais les mesures se chevauchent.

Calotte

La calotte de la Mésange nonnette est d'habitude d'un noir un peu brillant, comme lustré, tandis que celle de la Mésange boréale est plus mate. Ce critère n'est pas très fiable car il dépend de la lumière et des conditions d'observation. Il existe également des exceptions : 28 % des Mésange boréales ont ainsi une calotte légèrement brillante et 7 % des Mésanges nonnettes ont une calotte mate. En outre, chez les juvéniles des deux espèces, la calotte est mate jusqu'à la mue post-juvénile, soit environ la fin septembre. La calotte de la sous-espèce *montanus* de la Mésange boréale est plus terne que celle de sous-espèce *salicarius*. L'étendue de la calotte est parfois considérée comme un critère utile, celle de la Mésange boréale étant supposée atteindre le manteau, tandis que celle de la Mésange nonnette s'arrêterait à la nuque. Mais ce critère est également peu déterminant, 46 % des Mésanges nonnettes ayant une calotte qui atteint le manteau et 20 % des Mésanges boréales une calotte s'arrêtant à la nuque. Il est en outre difficile à observer sur le terrain. La posture des oiseaux peut d'autre part modifier l'étendue de cette calotte.

Dessin et couleur des joues

Le blanc des joues de la Mésange boréale est plus étendu que celui de la Mésange nonnette et atteint la nuque. Chez la Mésange nonnette, l'arrière des joues est chamois pâle et on distingue ainsi deux zones. La zone vraiment blanche semble ainsi plus petite chez la Mésange nonnette que chez la Mésange boréale. On note aussi chez la Mésange boréale que le blanc des joues semble remonter plus haut derrière les yeux, « mordant » davantage sur le noir de la calotte. Mais c'est un critère souvent trop subjectif sur le terrain. La zone blanchâtre des joues de la Mésange boréale est plus étendue, et c'est très visible chez la sous-espèce nordique *P. m. borealis* (un peu moins chez la Mésange des saules *P. m. rhenanus*) (voir photo ci-contre de Martin Garner).



Mésange boréale (*Poecile montanus borealis*), Norvège. Notez (1) le blanc des joues qui se prolonge largement à l'arrière, (2) la bavette aux contours mal définis, (3) la zone pâle sur les ailes et (4) les flancs très légèrement chamois (plus roussâtre chez d'autres sous-espèces).

Photographie : Martin Garner

Les juvéniles sont plus problématiques car leurs joues sont nettement blanches chez les deux espèces. Le critère de la couleur des joues reste toutefois assez fiable après la mue post-juvénile (à partir du mois d'octobre). Attention aussi à l'exposition des photos qui peut modifier les nuances du plumage des joues

Bavette

La taille de la bavette noire est un critère souvent mis en avant pour distinguer les deux espèces : elle est un peu plus étendue, diffuse et large chez la Mésange boréale, tandis que celle de la Mésange nonnette est plus petite et plus nettement définie. Le pourtour blanc apparaît souvent comme « sali » ou ponctué de sombre chez la boréale. Mais ce critère est assez peu fiable finalement, car il est variable suivant les individus, l'âge, le sexe et la mue, et il requiert un peu d'habitude.

Bec

Les deux espèces ont une fine zone pâle sur le bord de la mandibule inférieure,; toutefois, la présence d'une zone pâle sur la mandibule supérieure (sous les narines, près de la base du bec) de la Mésange nonnette est un critère fiable : on l'observe chez 97 % des oiseaux, et seulement chez 4 % des

Mésanges boréales. C'est le critère le plus sûr, mais il est difficile à repérer sur le terrain. On peut le noter toutefois sur les bonnes photographies.



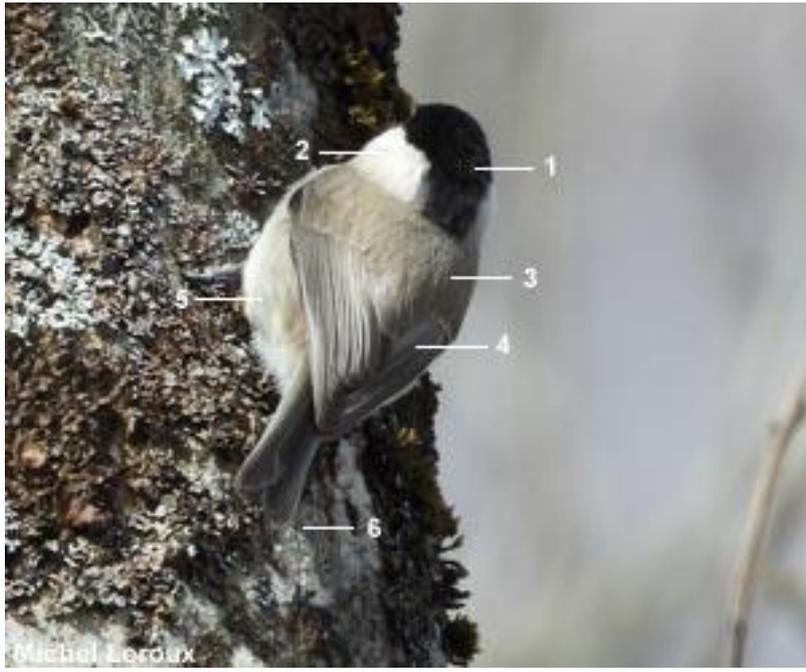
Tête de Mésange nonnette (*Poecile palustris*). Notez (1) la petite bavette, (2) la zone blanche typique à la base de la mandibule supérieure, (3) la calotte brillante et (4) l'arrière des joues d'une couleur chamois pâle, ce qui fait que la zone blanche est réduite.

Tête de Mésange nonnette (*Poecile palustris*). Notez (1) la petite bavette, (2) la zone blanche typique à la base de la mandibule supérieure, (3) la calotte brillante et (4) l'arrière des joues d'une couleur chamois pâle, ce qui fait que la zone blanche est réduite.

Photographie : Bogbumper / Wikipedia

Photographie : Marc Fasol

Dos et zone pâle sur les ailes



Mésange boréale (*Poecile montanus*), probablement de la sous-espèce alpestre (*P. m. montanus*), Les Ménuires (Savoie),

France, le 8 mars 2020. Notez (1) la calotte noire mate, (2) les joues uniformément blanches, (3) le dos brun légèrement teinté de gris, (4) la zone blanche sur l'aile et (6) la queue arrondie. Les flancs (5) sont moins bruns que ceux de la sous-espèce *salicarius*.

Photographie : Michel Leroux

Le dos de la sous-espèce *salicarius* de la Mésange boréale est brun, comme la Mésange nonnette, mais la teinte du dos de la sous-espèce *montanus* est peu plus pâle et grisâtre, se rapprochant de la couleur plus nettement brun-grisâtre de la sous-espèce *borealis*. Les rémiges tertiaires et secondaires de la Mésange boréale possèdent des liserés pâles assez nets, formant une nette zone claire sur le brun de l'aile fermée : elle est très visible en automne, lorsque le plumage est frais après la mue, puis elle s'atténue au fur et à mesure que les mois passent, pour disparaître presque complètement en plumage usé de fin d'été. Les ailes de la Mésange nonnette sont généralement d'un brun plus uniforme, sauf en plumage frais d'automne. Ce critère est assez fiable, il requiert simplement un peu d'habitude. 59 % des Mésanges nonnettes peuvent présenter aussi une zone plus pâle en plumage neuf, mais alors les liserés des rémiges ne sont jamais aussi nets que ceux de la boréale.

Couleur des flancs

Les flancs sont plutôt chamois-roussâtres chez la Mésange boréale (peu visible chez la sous-espèce *borealis*), tandis que ceux de la Mésange nonnette sont plus pâles et plus gris-brun. Si toutes les Mésanges boréales ont des flancs chamois-roussâtres (plus ou moins clairs toutefois selon les sous-espèces), une forte proportion (plus de 50 %) des Mésanges nonnettes ont aussi une teinte chamois sur cette zone, tandis qu'une petite proportion de Mésanges boréales ont des flancs plutôt gris-brun. Ce critère est donc peu fiable. La sous-espèce *montanus* de la Mésange boréale, qui est plus grande que la sous-espèce *salicarius*, a des flancs plus rosés (moins bruns). Attention, les juvéniles des deux espèces ont un dessous plus pâle jusqu'à la mue post-juvénile.



Mésange nonnette (*Poecile palustris*). Notez (1) la zone blanche plus réduite que chez la Mésange boréale, (2) l'arrière des joues d'une couleur chamois pâle, (3) la petite bavette et (4) la limite de la calotte noire, qui s'arrête au niveau de la nuque.

Photographie : Marc Fasol



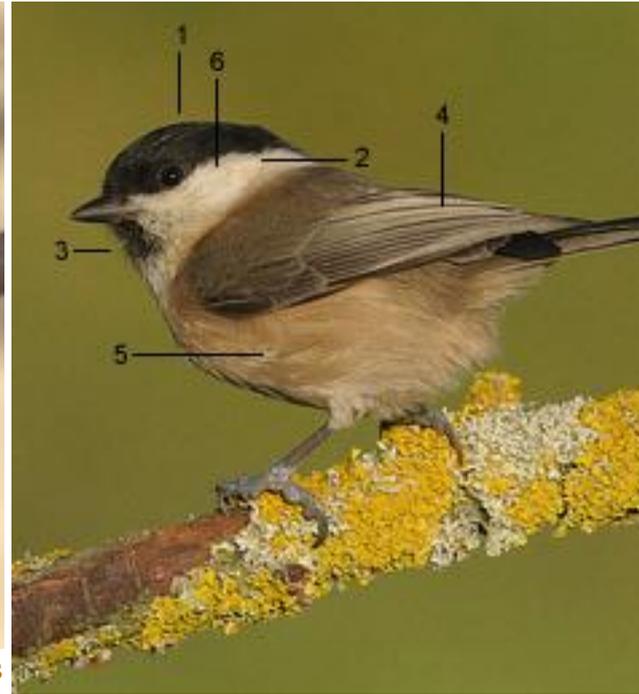
Mésange boréale (*Poecile montanus borealis*). Notez (1) le blanc des joues qui s'étend jusqu'à l'arrière de la tête, (2) la bavette aux contours mal définis, (3) la zone blanche sur l'aile, (4) les flancs chamois et (5) le noir atteignant le manteau. Le bec tout noir est caractéristique.

Photographie : Andy / Son [blog « Birds and Rocks »](#)



Mésange nonnette (*Poecile palustris*). Notez (1) l'arrière des joues chamois pâle, (2) la petite bavette et (3) l'absence de zone pâle sur l'aile.

Photographie : Ken Billington / Wikipedia



Mésange boréale (*Poecile montanus borealis*). Notez (1) la calotte mate, (2) l'arrière blanc, (3) la bavette assez étendue et aux contours nets, (4) la zone pâle sur l'aile et (5) les flancs.

Photographie : Bryan Mobley / [Sa galerie sur Flickr](#)



Mésange nonnette (*Poecile palustris*). Notez (1) la petite bavette et (2) l'absence de zone pâle sur l'aile. La photo est surexposée, ce qui fait qu'on ne voit pas bien la teinte chamois de l'arrière des joues blanches.

Photographie : Steffen Hannert / Wikipedia



Mésange boréale ou « des saules » (*Poecile montanus rhenanus*), Belgique. Notez (1) le blanc des flancs qui poursuit jusqu'à la nuque et (2) la bavette assez longue.

Photographie : Marc Fasol

Forme de la queue



Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : l'extrémité de sa queue est un peu plus carrée quand elle est étalée, mais c'est peu visible sur le terrain.

Photographie : Marc Fasol

La Mésange boréale a une queue plus arrondie que celle de la Mésange nonnette : ceci est dû au fait que les rectrices externes de la Mésange boréale sont plus courtes d'au moins 4 mm par rapport à aux rectrices centrales, contre moins de 5 mm chez la Mésange nonnette. Ce critère, légèrement chevauchant, est surtout utilisable pour les oiseaux en main. Les deux espèces ont des rectrices externes pâles, mais cela est moins marqué chez la mésange nonnette.

III – Tableau des critères classés selon leur fiabilité

Tableau récapitulatif des critères d'identification classés par fiabilité

Le tableau ci-dessous synthétise les critères permettant de différencier les Mésanges nonnette et boréale. Nous les avons classés par ordre de fiabilité et d'utilité décroissante (du plus fiable au plus variable/chevauchant) :

- zone gris sombre : critères plutôt fiables (= peu de chevauchements entre les deux espèces)
- zone gris moyen : critères moyennement fiables
- zone gris clair : critères peu fiables

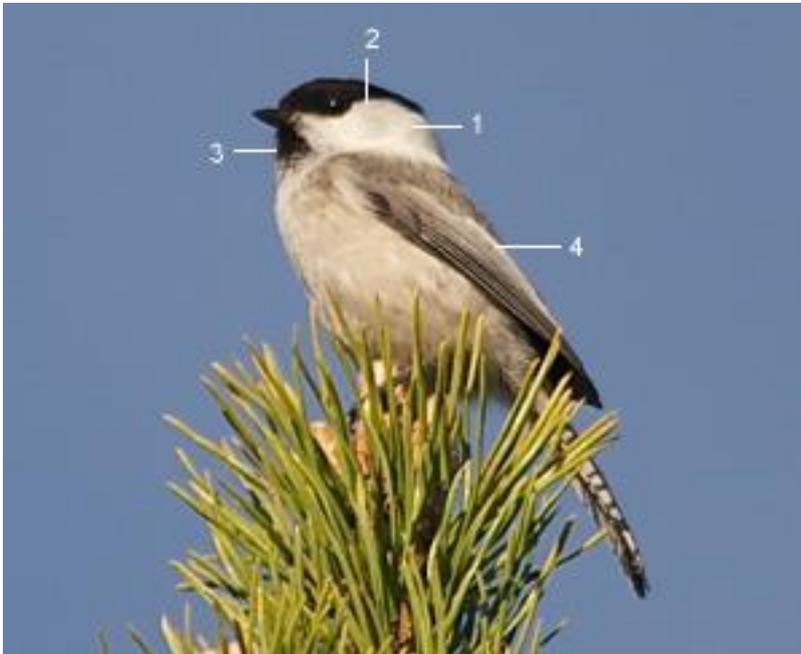
Mésange boréale (*Poecile montanus*) Mésange nonnette (*Poecile palustris*)

Chant	Le chant typique est composé de deux à sept notes étirées « tsiu tsiu tsiu »	Chant variable, généralement rapide (six à dix notes/seconde), composé série (8 à 19) de notes brèves et percutantes, monosyllabiques dissyllabiques, mais avec des variantes.
Cris	Cri typique « zi-zi teeh teeh teeh », Les « teeh » sont souvent émis seuls avec une tonalité basse et très nasillarde	Cri de contact explosif « pistiu ! ». Cri complet typique « pistiu-dé-dé-dé », l'ensemble sans rupture de tonalité et avec les dé légèrement nasillards.
Cris d'appel des juvéniles (en mai-juin)	Cris lents, composés d'une série descendante de deux à cinq notes « dé-doo-derr! »	Cris rapides, aigus, composés de deux à cinq notes descendantes « é-is -i
Bec	Mandibule supérieure non marquée de blanc	Zone blanche à la base de la mandibule supérieure : très bon critère visible sur le terrain
Joues	Pas de contraste de teinte dans les joues, uniformément blanches	Joues blanches à l'avant, contrastant légèrement avec l'arrière qui sont d'habitude on peut ainsi distinguer deux zones. Ce n'est pas le cas de juvéniles qui présentent jusqu'à la fin septembre des joues entièrement blanches
Ailes	Les bordures des tertiaires et des secondaires sont claires et forment une nette zone pâle sur l'aile fermée	Les bordures des tertiaires et des secondaires ne sont que très légèrement pâles que le reste de l'aile et le contraste est faible
Queue	Les rectrices externes sont plus courtes d'au moins 4 mm par rapport aux centrales	Les rectrices externes sont plus courtes d'au plus 5 mm par rapport aux centrales
Longueur de l'aile pliée	55 – 63 mm	58 – 67 mm
Calotte	Noire, ou d'un brun de suie, le plus souvent sans reflet brillant	Noire, avec un brillant léger ou net. Ce n'est pas le cas des juvéniles, chez calotte est noire mate ou d'un brun sombre jusqu'à la fin septembre

Bavette

Grande et à bordure diffuse, surtout vers la Petite et bien définie, limitée au menton gorge

IV – Conclusion



Mésange boréale (*Poecile montanus borealis*). Notez (1) le blanc des joues qui s'étend vers l'arrière, (2) le blanc « mordant » sur la calotte, (3) la bavette étendue et aux contours diffus, (4) la zone pâle sur l'aile. Photographie : Marc Fasol

Comme nous venons de le voir, les critères avancés pour distinguer ces deux espèces sont à utiliser avec précaution (notamment ceux concernant la calotte, la bavette, la structure du corps, la couleur du dessous et l'habitat), et les choses sont encore plus compliquées pour les jeunes oiseaux (au moins jusqu'à leur mue post-juvénile). Certains oiseaux ne pourront donc pas être identifiés avec certitude. La forme de la queue n'est utilisable que pour l'oiseau en main, et il existe des variations individuelles.

La couleur des joues et la présence d'une zone pâle sur les ailes sont assez fiables. La marque blanche sur la mandibule supérieure du bec de la Mésange nonnette est un bon critère, mais elle est difficile à voir sur le terrain. La voix est le critère le plus fiable pour différencier les deux espèces, notamment le « pistiu ! » de la Mésange nonnette. Le « tin » ou « teeh » plus long de la Mésange boréale est diagnostic mais encore faut-il l'avoir déjà entendu auparavant pour savoir le repérer. Mais certains oiseaux restent silencieux, et les cris des jeunes appelant leurs parents sont fiables mais limités dans le temps et dans l'espace (près du nid). Il faut donc combiner plusieurs critères pour identifier de façon certaine ces deux oiseaux. Sur simple photo, il sera parfois difficile d'avancer un nom. Rappelons pour finir la fiabilité des critères dans l'ordre d'importance décroissante : la voix, les marques claires sur la mandibule supérieure du bec (en main ou sur photos), le dessus de l'aile fermée, le dessin des joues, la forme de la queue (en main). La forme de la bavette et la brillance de la calotte ne serviront que de critères d'appoint.

Compléments

Dans la galerie photos d'Ornithomedia.com

- [Mésange nonnette \(*Poecile palustris*\)](#)
- [Mésange boréale \(*Poecile montanus*\)](#)

Ouvrages recommandés

- [Identification Guide to European Passerines](#) de Lars Svensson (1992)
- [Tits, Nuthatches and Treecreepers](#) de Simon Harrap
- [Le guide Ornitho](#) de L. Svensson et al
- [La voix des oiseaux : Une nouvelle approche des cris et des chants \(2CDs audio\)](#) de Mark Constantine, *The Sound Approach* et Guilhem Lesaffre

Sources

- Keith Vinicombe (2010). Marsh and Willow Tits. Février. Birdwatch. www.birdwatch.co.uk/categories/articleitem.asp?cate=23&topic=119&item=486
- Richard K. Broughton (2009). Separation of Willow Tit and Marsh Tit in Britain: a review. British Birds (102). Novembre. Pages 604–616. www.britishbirds.co.uk/wp-content/uploads/2010/10/Willow-Marsh-Tits.pdf
- Christian Dronneau (2008). Identification des sosies de mésanges et de grimpeaux. Atlas Infos 2. www.odonat-alsace.org/documents/Atlas_Infos/Atlas_Infos_2_Alsace.pdf
- Simon Harrap et David Quinn (1996). Willow Tit *Poecile montanus*. Chickadees, Tits, Nuthatches & Treecreepers. Pages : 249-257
- Vogelwarte. Identification des Mésanges alpestre, des saules et nonnette. atlas.vogelwarte.ch/mesange-boreale.html
- Cyrille Deliry. *Poecile montanus*. Histoires Naturelles de Rhône-Alpes et ailleurs... http://www.deliry.com/wiki/index.php?title=Poecile_montanus